

[SOIRÉE-DÉBAT PLA, 12 MARS 2015]

# L'agriculture, productrice d'emplois locaux : faisons le savoir !

LE PROGRAMME LOCAL DE L'AGRICULTURE EN ACTION

*La deuxième soirée-débat du Programme Local de l'Agriculture (PLA) et de l'Observatoire de l'agriculture s'est déroulée dans l'espace Éco-Chanvre à Noyal-sur-Vilaine. Une centaine de personnes étaient présentes et le public divers composé d'élus du Pays de Rennes, d'élus professionnels représentants du monde agricole, d'agriculteurs, des techniciens de nombreuses structures, d'universitaires...*

*Une visite de l'espace exposition a servi de préambule au débat : « culture du chanvre et du lin à travers l'histoire », finement liée à l'histoire locale. La soirée a été animée par Philippe Desnos (Trame, centre de ressource sur le développement agricole) et a accueilli Mourad Zeroukhi comme grand témoin (économiste, chercheur associé à l'université de Rennes 1).*



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)

## INTRODUCTION DU DÉBAT SUR L'EMPLOI ET PRÉSENTATION DU PLA ET DE SES ACTIONS



par André Chouan (élu référent en charge de la commission PLA du Pays de Rennes) et Olivier Auffray (Président de l'antenne de Rennes, membre du bureau de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine)

L'observatoire de l'Agriculture est un axe majeur du PLA signé en 2008, avec un partenariat fort autour de la Chambre d'agriculture, la SAFER Bretagne et les cinq intercommunalités du Pays de Rennes. L'observatoire permet de se forger une culture commune et partagée. L'axe du PLA « mieux concilier foncier, agriculture et urbanisme » a fait l'objet de la première soirée-débat sur le foncier en 2011. Il a permis la réalisation de diagnostics agricoles partagés, en lien direct avec les agriculteurs ou la réalisation d'un Atlas du parcellaire agricole. Le PLA est co-présidé par un élu du Pays de Rennes et un élu de la Chambre d'agriculture. Il aborde également la valorisation du bocage, les énergies renouvelables, les circuits courts, le renforcement des liens entre les citoyens et les agriculteurs, etc.

La commission PLA est un lieu d'échange et de propositions se traduisant par des actions comme la construction d'une offre alternative auprès de la restauration collective avec des produits locaux (appel à projet Région Bretagne). L'échange n'est pas forcément le consensus, mais la confrontation des points de vue, des contraintes, des enjeux permet d'orienter nos actions.

Le thème de cette soirée-débat sur l'emploi pourrait constituer un nouvel axe de travail du PLA. L'emploi est une priorité emblématique

de la Chambre d'agriculture avec trois autres axes : production alimentaire, partage du foncier, notion de climat-énergie. Thématiques majeures pour l'agriculture qui se retrouvent au sein du PLA. L'emploi en agriculture concerne bien entendu le travail direct sur les exploitations, mais aussi les emplois induits par une activité agricole dynamique, en amont ou plus connus en aval avec le secteur agro-alimentaire par exemple. La chance du Pays de Rennes est d'avoir toutes les panoplies liées à une diversité de productions, branchées sur l'alimentation locale ou sur l'export.

### Message



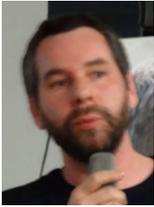
Olivier Auffray tenait à dire aux élus et acteurs du territoire qu'il est possible de tout mettre en œuvre pour protéger l'agriculture : à travers le foncier, la préservation des sièges

d'exploitation et de leur évolution, dans le cadre d'un permis de construire, d'un dossier de plan d'épandage, d'installation classée, etc. C'est le moyen de garder et de développer notre agriculture avec toute la place qu'elle occupe, tant dans sa diversité que dans les emplois qu'elle génère localement.

### Que vous évoque l'agriculture productrice d'emploi ?

L'agriculture est un formidable potentiel d'emplois, l'activité d'entreprendre, de conduire une entreprise, plusieurs agricultures, plusieurs agriculteurs, plusieurs métiers, des emplois salariés et des emplois non-salariés, des besoins en compétences qui évoluent, notamment avec la modernisation des exploitations (robotisation, informatique...), une agriculture productrice d'emplois non-agricoles (services...), etc.

## PRÉSENTATION DE L'OBSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE DU PAYS DE RENNES N°2 ET PRINCIPAUX CHIFFRES DE L'EMPLOI EN LIEN AVEC L'AGRICULTURE



par Emmanuel Bouriau (Audiar)

L'observatoire de l'agriculture permet de disposer d'éléments de connaissance et d'un diagnostic partagé sur l'évolution de l'agriculture locale pour les partenaires du PLA, support d'échange, de dialogue et de débats. Constitué de statistiques commentées, il dresse le portrait et l'évolution de l'agriculture locale. C'est un lieu de ressources, de données, d'analyses qui est disponible pour le grand public. L'observatoire regroupe trois entrées principales : spatiale et territoriale (foncier, urbanisme, paysage, bocage, etc.), exploitations et actifs agricoles et productions agricoles (filières, diversification, énergie, circuits courts, industries agroalimentaires, etc.). Occupé à 60 % de terres agricoles pour 12,5 % de zones urbaines, le Pays compte 1 781 exploitations. La diminution d'un tiers est en relation avec le regroupement des structures (45 % de formes sociétaires). Au cœur d'un grand bassin laitier représentant plus de 800 exploitations laitières, une nouvelle installation sur deux est orientée vers la production de lait. 3 400 actifs travaillent dans les exploitations et une professionnalisation est constatée avec une baisse importante des conjoints et aides familiaux. Les emplois par exploitation varient selon les productions (1,8 en lait et 6 en maraîchage), mais cela masque les emplois directs induits, estimés à cinq par exploitation. Devant être affiné, le nombre d'emplois total estimé avoisine les 10 000. Outre les actifs sur les exploitations sont intégrés 5000 emplois en IAA, 70 CUMA et leurs salariés, 300 chercheurs dans 12 unités de recherches en agronomie, les enseignants de trois lycées de formation agricole, les salariés des activités consulaires, de formation, de services, de conseil en agriculture - 500 salariés autour de la Maison de l'agriculture etc.

Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



## PRÉSENTATION DES EMPLOIS DIRECTS DANS LES FILIÈRES AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES BRETONNES ET DES SPÉCIFICITÉ DU PAYS DE RENNES



par Aurore Blaire (Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine)

Une exploitation génère cinq emplois directs agricoles en Bretagne. C'est la conclusion d'une étude menée par la chambre régionale d'agriculture en 2013 (2 en production, 2,5 dans les industries et 0,5 dans les organismes). L'emploi intègre les industries amont (fabrication d'aliments et minéraux, etc.), la production avec 45 % des emplois (chefs d'exploitation, salariés, entreprise de travaux agricole, coopératives d'utilisation du matériel agricole, etc.) et l'aval avec 40 % des emplois (collecte animaux, produits, transformation avec les industries agroalimentaires). Pourtant liés à l'activité agricole, certains emplois - l'agrofourniture, le commerce de gros ou le transport - ne sont pas intégrés. Le Pays de Rennes est au carrefour logistique de la capitale régionale et concentre de nombreux sièges d'entreprises de services et d'organismes. Des événements agricoles participent à son rayonnement, avec le SPACE, le salon international de l'agriculture, le Carrefour des fournisseurs de l'agroalimentaire, mais aussi la présence des pôles d'enseignement et de recherche et un haut lieu du développement par l'innovation (pôle de compétitivité Valorial, centre culinaire contemporain, ingénierie culinaire, bio-pôle - pépinière d'entreprises, start-up en biotechnologie, etc.). Ces structures ont un rayonnement plus vaste que le Pays, mais sont implantées et apportent de l'emploi localement.



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



**TÉMOIGNAGE VIDÉO D'UNE JEUNE QUI DÉCOUVRE LE MÉTIER EN PRODUCTION PORCINE ET SOUHAITE S'Y ENGAGER ET D'UN CHEF D'EXPLOITATION**

### Association Emploi Formation

L'Association Emploi Formation (AEF) a pour mission la promotion et le développement de l'emploi salarié agricole. Paritaire, le conseil d'administration est composé d'agriculteurs employant de la main d'œuvre et de salariés de la production agricole.

La structure rend de nombreux services, comme la bourse d'emploi pour la mise en relation de demandeurs d'emplois conventionnés avec pôle emploi. Ses missions offrent à l'association une bonne vision sur le marché du travail. Elle participe à la promotion des métiers auprès de scolaires, demandeurs d'emploi, etc. Elle réalise de conseils individualisés et participe à la promotion et au développement du groupement d'employeurs. Elle est également un relais départemental du fond d'assurance formation des salariés d'exploitation agricole et contribue à l'information et à la formation continue.



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



Rennes Métropole (Marc Poppiliard)

## LA DIVERSITÉ DES EMPLOIS EN PRODUCTION AGRICOLE ET L'ADÉQUATION ENTRE OFFRE, DEMANDE ET FORMATION

par Valérie Heyser (AEF)

La diversité des emplois proposés par les agriculteurs est importante. En porcs, lait, machinisme agricole, maraîchage avec une forte demande locale liée aux tomates sous serres et légumes de pleins champs avec la proximité de la ville. En paysage, avec des emplois attractifs auprès des demandeurs, et moins fréquemment en pépinières, arboriculture ou volailles.

De nouveaux emplois apparaissent comme une embauche spécifique pour gérer une unité de méthanisation. La diversité se retrouve dans les conditions de travail avec des amplitudes très variables selon les productions ou l'organisation (horaires atypiques, astreinte, weekend, saisonnier, etc.). Les profils attendus concernent des postes spécialisés (maternité en porc ou tomates sous serres), des postes polyvalents (lait et cultures, conduite de tracteur, travail du sol ou livraisons en maraîchage de plein champ). La diversité au niveau des responsabilités : postes d'agent exécutant de tâches simples, techniciens et responsables (chef de cultures en GAEC). La diversité est aussi liée à la variété des contrats. Malgré une perception d'un emploi saisonnier précaire, un tiers des contrats sont des CDI. Ce nombre augmente, alors que les CDD ralentissent leur progression. Une diversité d'employeurs existe, individuels ou en société, entreprises de travaux et Cuma, groupements d'employeurs. Un tiers des exploitations emploient de la main d'œuvre en Ille-et-Vilaine. Progression de 13 % qui correspond sur le Pays à 97 employeurs et 535 salariés en plus (226 en équivalent temps plein). Certains secteurs sont en tension de recrutement. Dans un marché équilibré, une offre correspond à trois demandeurs.

En matière d'élevage ou de machinisme, cette proportion est moitié moindre. Le plus tendu reste la filière porcine avec 36 offres pour 16 demandeurs. Ces chiffres peuvent être trompeurs car pour une offre, d'autres difficultés d'embauche peuvent exister, liées au secteur géographique, aux compétences attendues, aux conditions de travail. L'inadéquation liée aux compétences s'illustre par des candidats plus nombreux en espaces verts que dans les secteurs en tension. Certaines offres peuvent rester sur le marché à défaut de trouver les compétences attendues.

Deux axes de travail sont possibles. Mobiliser les acteurs d'un secteur d'activité comme ces exploitants qui ont inventé avec l'AEF le parcours qualifiant en élevage porcin. Et mobiliser les acteurs d'un territoire avec la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences.

d'un élevage (portes ouvertes sur trois sièges et accueil d'une quarantaine de personnes) et la rencontre des professionnels, éleveur ou technicien (renseigner sur le métier et faire une présélection de candidats). La seconde phase consiste en une immersion de quinze jours au sein des élevages. Ensuite, pour ceux qui souhaitent poursuivre, il y a une troisième phase en centre de formation (théorique et pratique sur onze semaines). La pratique est jugée essentielle au regard des exigences en technicité et d'être opérationnel directement. Douze candidats suivent actuellement cette formation sur les quarante qui étaient présent à la première phase. Pour aller plus loin, une nouvelle action de formation pourra être orientée vers les employeurs.

### Témoignage

#### LE PARCOURS QUALIFIANT EN ÉLEVAGE PORCINS, UNE INVENTION LOCALE POUR METTRE EN ADÉQUATION L'OFFRE D'EMPLOI ET LES COMPÉTENCES ATTENDUES

par Emmanuel Robert, éleveur à Janzé (porcin et volaille de Janzé)

Face au problème de recrutement sur les exploitations porcines locales, plusieurs éleveurs ont cherché une solution. Les évolutions récentes et les mises aux normes ont accru le besoin de main d'œuvre. Avec peu de candidats et l'exigence de compétences qualifiées pour travailler au sein des élevages, une quinzaine d'éleveur ont fait appel à l'AEF pour trouver une solution. La mise en place du « parcours qualifiant en élevage porcin » a été la réponse : recruter, former aux compétences et qualifications attendues, insérer durablement sur les élevages porcins.

Le parcours se déroule en trois phases : une découverte du métier au travers de la visite

### Témoignage

#### LA GESTION PRÉVISIONNELLE DES EMPLOIS ET COMPÉTENCES À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE LOCAL

par Emmanuelle Marchand (MEIF)



La Maison de l'emploi, de l'insertion et de la formation intervient sur le bassin d'emploi de Rennes et a engagé une démarche

de gestion prévisionnelle des emplois et des compétences territoriales (GPECT). La MEIF a souhaité mettre l'accent sur les métiers de la filière agricole, travaillant avec de nombreux partenaires concernés comme la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine ou l'AEF qui ont signé la charte GPECT. Elle travaille aussi avec des partenaires à valoriser les métiers, comme le Pôle emploi, la Mission locale, Agro bio, etc. Une manifestation régionale « Métiers en tous genres » est axée cette année sur l'orientation des femmes, peu nombreuses malgré les opportunités, avec des visites d'exploitations, des rencontres et des témoignages. Début juin (du 1<sup>er</sup> au 5 juin), la semaine des métiers agricoles



SPACE / P. Baucry

va avoir lieu (visites pour connaître les métiers, communication sur l'offre de formation disponible, temps forts autour des métiers, etc.). Des actions sont menées sur les passerelles entre les métiers qui « décrutent » et ceux qui recrutent, transfert de compétences d'un secteur d'activité à un autre. Cela peut passer par

des formations, l'exploration du « temps partagé » - cherchant à mixer les nombreux temps partiels proposés dans des secteurs d'activités différents, pour aboutir à un plein temps (activité agricole et transport scolaire, etc.), ou de nombreuses autres actions que conduit la maison de l'emploi.



**TÉMOIGNAGE VIDÉO POUR ILLUSTRER LES EMPLOIS EN PRODUCTION MARAÎCHÈRE AUTOUR D'UN JEUNE QUI A CHANGÉ DE MÉTIER POUR S'ORIENTER VERS L'AGRICULTURE**

## PAROLE AUX PARTICIPANTS

### QUELLE RÉACTION SUR LE DIAGNOSTIC ET LES CHIFFRES PRÉSENTÉS ?

Qu'en est-il de l'emploi des conjoints travaillant hors métiers agricoles ? En période de crise, les femmes partent souvent travailler à l'extérieur pour un complément de revenu. Le bassin d'emploi de Rennes offre de nombreuses opportunités hors agriculture, par choix ou pour raison économique.

Dans certains cas, la main d'œuvre familiale reste la clé de voute. Mais elle peut combler un manque, exprimant la difficulté à attirer des candidats ou des demandeurs d'emploi. Cela a évolué en 30 ans, avec un véritable rapport au salariat. La main d'œuvre sera demain le facteur limitant de la production agricole, quelle qu'elle soit.

Au vu du titre « l'agricultrice productrice d'emplois locaux : faisons le savoir », les chiffres montrent aussi une forte baisse de l'emploi. La filière automobile est souvent pointée, plus

rarement les difficultés agricoles. Tous s'accordent à dire que l'agriculture est un formidable gisement d'emplois. La baisse va-t-elle se poursuivre ces prochaines années ? Si oui, que faire pour inverser la tendance et transformer le potentiel en réalité ?

Sur le territoire, des entreprises produisent du matériel agricole, avec à titre d'exemple 500 emplois sur une commune. Sans agriculteurs, plus de production et plus de vente pour l'entreprise, donc plus d'emplois. Le commissaire du SPACE intervient pour compléter que l'agroéquipement et l'agro-industrie doivent être comptés. Ces entreprises dépassent le local et réalisent 30 % de leur chiffre d'affaires à l'export.

Un maraîcher sollicité prend régulièrement des jeunes en EMT\* pour la découverte des métiers. Pôle Emploi lui donne une petite aide pour le temps passer à faire découvrir son métier, mais pas l'AEF. Cette aide n'existera plus en 2015. Des voix s'expriment pour dire qu'il serait bien d'aider ceux qui consacrent du temps.

\* Évaluation en milieu de travail.

## Témoignage

### LES EMPLOIS DANS LA FILIÈRE LAITIÈRE VU PAR UN CHEF D'EXPLOITATION ET UNE ENTREPRISE DE TRANSFORMATION, TRIBALLAT

par Frédéric Simmoneaux (producteur de lait) et Olivier Bourquard (DRH Triballat)

Frédéric Simmoneaux conduit une exploitation de 80 vaches laitières, couplée à un élevage de porcs avec 900 places d'engraissement, sur 130 hectares à Acigné. Il a deux salariés, un en élevage laitier et un qui navigue entre les porcs et les cultures. Avec 36 ans de métier et étant de longue date sur l'exploitation,



Rennes Métropole (Marc Rappillart)



chacun fonctionne de manière très autonome. L'exploitant a des responsabilités extérieures. Mais il peut s'absenter en étant sécurisé par ses salariés compétents et autonomes. La retraite approchant il faut leur trouver une succession. Certains ont des difficultés à recruter. Pas à trouver des salariés, mais à en trouver qui évoluent directement en autonomie. L'accueil de stagiaires peut être une solution pour identifier de futurs candidats potentiels. L'exploitant accueille régulièrement des stagiaires. Avec cet objectif à court terme il faut aussi penser à adapter l'exploitation pour l'accueil de futurs salariés. Pour l'avenir, de très bons éleveurs techniciens et responsables, capables d'assurer la gestion et la conduite de troupeaux de plus de cent vaches, seront très recherchés. Ces postes requièrent des exigences techniques très pointues. Des candidats doivent exister, mais pour assurer globalement la relève ils risquent d'être durs à trouver. Il faudra les former en interne, d'autant que pour deux exploitations identiques sur le papier, leurs fonctionnements peuvent être très différents. Un besoin se fera certainement sentir sur les techniciens d'élevage. L'évolution va vers plus de technicité, non seulement sur l'aspect machine (robot pour la traite, etc.) mais aussi des qualités confirmées d'éleveurs pour la conduite de troupeaux laitiers de plus en plus gros.



Olivier Bourquard est Directeur des Ressources Humaines chez Triballat, 900 salariés. 70 % des salariés habitent dans un rayon de dix kilomètres.

L'entreprise traite des laits de chèvres, de brebis, de vache, mais aussi des laits végétaux. Ses produits sont nombreux (sur la base de matières premières à travailler variées : yaourts, fromages, traiteur végé-

tal, produits nutrition, etc.) et ses débouchés variés (réseau GMS, bio, consommation hors domicile, grossiste, etc.). Elle a une activité diversifiée et positionnée sur des segments de marché. Les métiers sont divers, et l'emploi envisagé de manière pérenne. Un salarié embauché a vocation à être gardé et à trouver de l'intérêt et de la motivation face à la diversité de l'emploi. Pour recruter, pas de difficultés majeures à signaler. Ponctuellement des métiers peuvent être en tension, par exemple la maintenance laitière. Une adaptation de l'offre de formation aux besoins à venir est à envisager car des générations entières vont partir à la retraite et provoquer un appel d'air sur des métiers non perçus comme pourvoyeurs d'emploi. Il faut espérer que suffisamment de personnes s'engagent dans ces filières de formation. Dans l'agroalimentaire, l'aspect technique se renforce, notamment dans la filière laitière. Des métiers apparaissent au sein de l'entreprise, liée à ses besoins de communication entre ses sites européens (informaticiens pour l'installation et la maintenance), ou de gestion d'une chaudière-bois. Triballat fait de la Gestion prévisionnelle des emplois et des compétences, prenant en compte l'évolution professionnelle de ses salariés et l'évolution des métiers, en cherchant à anticiper les emplois de demain et les compétences nécessaires (en recrutement ou en formation interne). L'entreprise renforce ainsi sa capacité à s'adapter et permet de changer de métier en son sein.

## PAROLE AUX PARTICIPANTS

### PLUS DE TECHNICITÉ EN AGRICULTURE ?

La cabine d'un tracteur ressemble aujourd'hui à l'intérieur du cockpit d'un avion rafale, la technicité requise pour le manier a donc fortement évolué.

Le numérique amène une révolution des savoirs et des pratiques, de la manière d'exercer le métier d'agriculteur. La vitesse du changement est impressionnante, rapporté à la vie d'un agriculteur d'aujourd'hui.

## Témoignage double

### LE SERVICE DE REMPLACEMENT ET L'EMPLOI EN PRODUCTION DE VIANDE, DIVERSIFICATION ET VENTE DIRECTE



par Dominique Trubert  
(producteur de viande)

Dominique Trubert intervient à deux niveaux en tant que président du Service de Remplacement et comme exploitant-employeur.

Le Service de Remplacement est indispensable dans une région d'élevage où la présence humaine est nécessaire quotidiennement auprès des animaux. Son objectif est de pouvoir remplacer les agriculteurs en assurant la continuité des travaux, en cas d'absence choisie ou subie (formation, mandat ou responsabilité professionnelle, congés ou accident de la vie - blessure, maladie, etc. totalisent 30 % de l'activité). Il contribue à améliorer les conditions de vie des exploitants et des associés, à développer formation et promotion des hommes au service de l'agriculture. Le Service compte 529 salariés (162 équivalents temps plein), des agriculteurs bénévoles et plus de

3 900 adhérents. Sa mission est reconnue d'utilité sociale. L'organisation des absences est dynamique dans le premier département en volume d'activité. Un élément primordial est l'esprit de solidarité. Un besoin existe pour détecter les agriculteurs en difficulté et leur proposer des solutions pour le quotidien.

Dominique Trubert a fait évoluer sa production porcine au fil du temps et des besoins. Son épouse l'a rejoint après avoir travaillé à l'extérieur et suivi d'une formation agricole. Ils ont entamé une diversification avec deux gîtes ruraux et de la vente directe avec la volonté de vendre de la fraîcheur et de la qualité (en caissettes à la ferme ou sur le marché). Les porcs sont produits avec les céréales de l'exploitation, les charcuteries sont sans additifs ni conservateurs. Le couple y a trouvé beaucoup de travail, mais aussi beaucoup de bonheur. La vente directe est une chance et apporte des rencontres dans un métier qui peut être solitaire, des échanges non seulement sur les produits mais aussi sur le métier et ses évolutions, en lien souvent avec les sujets d'actualités. Après avoir fait appel

punctuellement au service de remplacement, M. et Mme Trubert ont choisi d'embaucher un boucher en complément pour alléger leur travail. Plus récemment, ils ont opté pour une main d'œuvre supplémentaire dans le cadre d'un groupement d'employeurs. Ce dernier a permis une embauche, à temps partagé entre quatre exploitations. Repéré lors d'un stage et reconnu par son envie de travailler, le jeune employé est motivé et polyvalent (alimentation, nettoyage, entretien qui exige du temps en élevage porcins, de manutention avec le tracteur etc.). C'est une charge pour l'exploitation qui doit générer suffisamment de revenu. Le travail ne manque. Il est parfois peu valorisant et rémunérateur. L'embauche reste bien souvent dictée par la question financière. Le recours à de la main d'œuvre oblige à rechercher une organisation parfaite.

## Témoignage

### PRODUCTION VÉGÉTALE, MARAÎCHAGE ET CIRCUITS COURTS



par Guillaume Hery  
(producteur de fruits et de légumes)

Maraîcher en agriculture biologique, Guillaume Hery s'est installé sur six hectares à Bruz en 2011.

De nombreux acteurs volontaires ont rendu possible cette installation : Conseil Général, SAFER, Région Bretagne, Rennes Métropole, Bruz, la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine et agrobio35 etc. Des acteurs locaux pour des producteurs locaux et des consommateurs locaux. L'exploitation maraîchère compte 5 000 m<sup>2</sup> de serres au matériel innovant. Le siège totalise six emplois : l'exploitant, deux employés en CDI et l'équivalent de trois salariés temps plein (teva). Le chiffre d'affaire, multiplié par deux tous les ans, se porte très bien (50 000 euros par unité de travail). Le facteur limitant risque de devenir la surface. Ce modèle est

## PAROLE AUX PARTICIPANTS

### QUELLE VISION DU FUTUR ?

La crainte de voir reculer l'élevage et l'emploi lié (situation sur les marchés, contraintes de travail, accès au foncier, problèmes de voisinage et cohabitation avec les citadins, etc.). Le risque, de voir progresser les grandes cultures, serait dommageable pour l'emploi agricole et en aval dans la transformation est une alerte. De même, une vigilance s'impose pour éviter le grignotage des espaces agricoles et leur soustraction à l'activité.

En 2014, le département d'Ille-et-Vilaine a installé le plus en agriculture. C'est est une chance. Beaucoup veulent s'installer, et un jeune sur trois vient d'un horizon autre qu'agricole. Pourtant, les offres d'emploi non pourvues posent la question d'un déficit de communication auprès des jeunes (collèges, lycées général et aussi centres de formation agricoles pas toujours adaptés aux évolutions et nouveaux métiers). L'élevage attire d'abord en équin avec une majorité de filles, mais au vu des débouchés limités, la moitié se réoriente vers l'élevage laitier ou porcin. La formation doit évoluer au regard des débouchés réels pour préparer aux métiers attendus. Certains ont aussi du mal à trouver des emplois locaux et partent ailleurs. Un travail du Codespar\* a identifié ces emplois agricoles dans les métiers en tension.

\* Conseil de développement économique et social de la métropole et du Pays de Rennes.

Renvoyant au déficit d'image et à la méconnaissance des métiers, les conditions de travail peuvent effrayer certains au regard d'autres emplois, avec des salaires ou des horaires plus attractifs. Pourtant la rémunération est correcte. L'action de découverte des professions et la promotion des métiers peuvent transformer cette vision négative et apporter un nouveau regard sur ces emplois potentiels et éveiller des vocations (vie dans les exploitations, conditions de travail, être heureux à exercer, la polyvalence du travail, gestion du temps, être son propre patron, gérer son entreprise, etc.). Cette promotion conduit à une quinzaine de rencontre annuelle dans les centres de formation et collègues avec la Chambre d'agriculture, l'AEF, la SBAFER, les services de remplacement, les territoires, etc.

C'est aussi aux agriculteurs de positiver leurs métiers, d'éviter de détériorer l'image agricole et de montrer les richesses et le potentiel que représente cette activité. Chaque génération d'agriculteurs a dû affronter des problèmes, qui chaque fois ont amené les agriculteurs à rebondir, à s'adapter. C'est en positivant les emplois que les agriculteurs seront les premiers à créer des vocations pour les futurs exploitants et salariés.

Le salariat est une composante même des exploitations agricoles, il faut mettre les employés en avant, souvent considérés comme des collaborateurs. En leur donnant la parole,

ils participeront à défendre les métiers. Il ne faut pas uniquement valoriser les produits, mais aussi les personnes qui exercent dans l'agriculture.

La présence de l'élevage est une force pour le dynamisme économique du Pays et l'activité génère beaucoup d'emplois locaux. Pour aller plus loin, la problématique des sièges d'exploitation doit aussi être travaillée. C'est le lieu des différentes productions (laitière, porcine, volailles, etc.) et les règles actuelles et à venir qui conduisent les exploitations à évoluer et investir dans des bâtiments nouveaux (taille des élevages, la nécessaire amélioration des conditions de bien être, la performance, etc.). Cette situation peut devenir conflictuelle avec le voisinage et les élus locaux doivent s'impliquer dans l'enjeu de production agricole locale. La difficulté d'installer un nouvel élevage de porcs sur le Pays peut questionner. Les évolutions techniques liées à la méthanisation par exemple peuvent apparaître comme un enjeu en matière de production renouvelable d'énergie ou de chaleur. Permettre aux exploitants de se moderniser, c'est pouvoir transmettre un outil de travail qui sera adapté.

Certains emplois qui sont liés à l'agriculture sont probablement non pris en compte comme les 500 personnes qui travaillent autour du SPACE, sans parler des restaurateurs mobilisés et de ceux qui bénéficient des retombées de cet événement.

reproductible sur le Pays Rennais et pourrait être créateur d'emplois avec un potentiel en vente directe. Le développement du marché de l'agriculture biologique suit une progression à deux chiffres.

Les producteurs locaux peuvent imaginer transformer leurs productions. Une piste consiste aussi à aider d'autres collègues à s'installer. Le maraîchage bio nécessite des surfaces faibles et la difficulté principale demeure l'accès au foncier dans un contexte tendu. C'est un appel lancé aux décideurs politiques locaux et aux agriculteurs en matière de volonté politique pour permettre de développer l'agriculture biologique et les circuits courts. L'inclusion d'une production maraîchère est envisageable au cœur d'une société pour un agriculteur éleveur ou céréalier.

Le maraîchage biologique peut aussi s'envisager à plus grande échelle localement, en s'associant à des entreprises installées sur des surfaces d'une centaine d'hectares en rotation. Le souhait est formulé que tous puissent participer à la création d'emploi d'autres emplois locaux.



## SYNTHÈSE ÉLÉMENTS CONCLUSIFS ET PERSPECTIVE PAR LE GRAND TÉMOIN

par Mourad Zeroukhi (économiste, chercheur associé à l'université de Rennes I)

Mourad Zerouki travaille sur l'innovation collaborative et l'économie sociale et circulaire et accompagne des entreprises ou collectivités pour changer de système vers plus de vertu énergétique et moins d'impacts négatifs sur l'environnement. L'agriculture est transversale car elle condense les questions liées au sol et à la terre, à la biodiversité, au climat, à l'emploi, l'économie etc. Elle constitue un champ d'expérimentation en matière d'innovation et d'approche possible du développement durable.

Pour lui, l'agriculture est aujourd'hui en crise. Peinant à recruter alors qu'elle constitue un secteur stratégique avec une grande utilité sociale. En France, elle emploie trois millions de personnes, plus que l'ensemble des entreprises du CAC 40 réunies et joue un rôle stratégique pour l'emploi, la création de richesse et l'exportation, donc pour l'économie nationale. La crise qui traverse le modèle agricole breton est basée en partie sur les choix passés pour un modèle productiviste, où la marge est basée sur des volumes. Il a fait ses preuves mais a atteint ses limites, en termes d'adap-

tabilité à la situation économique, sociale et environnementale d'aujourd'hui.

En matière de concurrence la Bretagne se retrouve coincée entre des pays qui ont misés sur la qualité des produits au nord et d'autres sur la compétitivité par les prix au sud, avec une forme de dumping social. Prises en sandwich, la région est frappée par l'« effet de hublot », avec des marchés haut et bas de gamme qui se développe et un marché moyenne gamme qui se rétrécit et où la concurrence est la plus rude. Le modèle doit être réinterroger pour évoluer. L'adapter c'est construire sur ses propres forces pour s'adapter à de nouvelles données. Il faut donc miser sur la qualité, l'innovation, la notoriété en évoluant vers un système probablement plus circulaire, une agriculture plus durable. Dans l'agroalimentaire, la plupart des entreprises qui recrutent ont fait le choix de l'innovation, de la qualité et de la naturalité. Une stratégie claire et une communication unifiée autour de ces enjeux est essentiel pour positiver le métier, et le rendre plus attractif. On ne peut pas donner l'envie aux jeunes en communiquant sur le malaise du monde paysan. En matière d'emploi c'est essentiel de pouvoir s'appuyer sur tous les acteurs, et les groupements d'employeurs apparaissent comme une adaptation de la filière. Le territoire pourra apporter une partie de la réponse, même si d'autres éléments se décident à l'échelle nationale ou européenne.



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)



Rennes Métropole (Marc Rappilliard)

## CONCLUSION DE LA SOIRÉE DE DÉBAT SUR L'EMPLOI

par Marcel Denieul (président de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine) et André Crocq (Président du Pays de Rennes)



**Marcel Denieul**

La note que c'est toute la diversité des agricultures et des emplois qui leurs sont liés qui s'est exprimée. Face au problème de la communication, notamment vers les jeunes, c'est de plus en plus complexe aussi dans le monde agricole (entre les études, l'évolution des métiers, etc.). Malgré cela, des éléments de réponse commencent à être trouvés localement.

Le Pays de Rennes ce n'est pas que la French tech, notamment en matière d'emplois. Les métiers de l'agriculture et de l'agroalimentaire, en pleine évolution (technique, savoir-faire, matériel, etc.), permettent une grande stabilité locale. La crainte de voir reculer l'élevage et ses emplois liés, au profit des cultures a été évoqué et laisse présager que le Pays de Rennes en souffre, pas uniquement en terme d'emploi. Peu de communication est faite sur l'emploi en agriculture, au regard d'autres métiers, qui peuvent bénéficier d'une photo et d'un petit article quand ils s'installent (arti-

san sur une commune, etc.). La collaboration née sur le Pays de Rennes entre les collectivités et la Chambre d'agriculture est majeure pour la prise en compte de la question agricole sur le territoire. Elle permet un réel dialogue, de se dire les choses simplement et de chercher des réponses ensemble.

C'est autour du PLA présidé par André Chouan et Olivier Auffray et de leurs équipes que des démarches concrètes se développent sur le foncier, sur l'emploi... C'est également le fait de vivre ensemble en harmonie sur ce territoire qui rend le Pays de Rennes attractif, engendrant certes des contraintes pour l'agriculture, mais aussi de véritables opportunités pour tous.

**André Crocq**



remercie les organisateurs, en tout premier lieu André Chouan et Olivier Auffray, mais également les équipes qui ont préparé cette soirée. Ces temps d'échanges qui rythment l'évolution des projets respectifs des par-

tenaires sont essentiels. Le message qu'il retient de la soirée est celui de la diversité, dans les métiers agricoles, mais également dans l'organisation du territoire. Beaucoup d'idées mûrissent finalement avec beaucoup de sérénité sur le territoire, avec des interventions globalement très constructives. Ce dialogue s'avère beaucoup plus fertile que les oppositions front à front. Les élus ont pris l'habitude du dialogue, mais également de se fixer en commun des objectifs ambitieux. Objectifs souvent atteints ou dépassés.

Le territoire a choisi de mener une véritable politique foncière ambitieuse et la photo qui illustre la soirée en disait tout montrant la possibilité de produire du lait dans la proximité immédiate de la ville au cœur du Pays de Rennes. Collectivement le choix a été d'inscrire l'économie de foncier partout, pas uniquement près de la ville centre. De même il est plus facile de détruire les sièges d'exploitation que d'en recréer et cela constitue un projet à porter ensemble. La qualité des débats montre clairement sur le Pays de Rennes la capacité des acteurs à construire ensemble.



### POUR EN SAVOIR PLUS

#### OBSERVATOIRE DE L'AGRICULTURE PÉRIURBAINE DU PAYS DE RENNES N°2

Audiar, édition 2015  
(agriculture périurbaine, site de l'Audiar : [www.audiar.org/observatoire/liste/agriculture-periurbaine](http://www.audiar.org/observatoire/liste/agriculture-periurbaine))  
(agriculture, site du Pays de Rennes : [www.paysderennes.fr/~Agriculture-41-.html](http://www.paysderennes.fr/~Agriculture-41-.html))

#### LES EMPLOIS DANS LES FILIÈRES AGRICOLES ET AGROALIMENTAIRES BRETONNES EN 2012/2013

Chambres d'agriculture de Bretagne, édition 2014

#### L'EMPLOI EN PRODUCTION AGRICOLE EN ILLE-ET-VILAINE, CHIFFRE 2013

AEF-MSA-Pôle emploi, édition 2014  
(site de l'AEF : [ille-et-vilaine.anefa.org/](http://ille-et-vilaine.anefa.org/))

Les séquences vidéos des interventions seront visibles sur les sites de l'Audiar, du Pays de Rennes et de la Chambre d'agriculture d'Ille-et-Vilaine.



Rennes Métropole (Marc Rappillard)

L'Audiar remercie les partenaires de l'observatoire qui ont contribué à sa réalisation



### AGENCE D'URBANISME ET DE DÉVELOPPEMENT INTERCOMMUNAL DE L'AGGLOMÉRATION RENNAISE

3 rue Geneviève de Gaulle-Anthonioz - CS 40716 - 35207 RENNES Cedex 2  
T : 02 99 01 86 40 - [www.audiar.org](http://www.audiar.org)

#### Contact

Emmanuel Bouriau  
02 99 01 85 26  
[e.bouriau@audiar.org](mailto:e.bouriau@audiar.org)

Photos Audiar (non mentionnées)